LAURENT & FANNY LEVY

J O I E

Rencontres

Merci ...

À Sylvie Retailleau, qui nous a apporté sa contribution et son amitié pour la retranscription de ces rencontres.

À tous les participants, qui ont rendu vivants ces jours exceptionnels.

CONTENU

PRÉFACE

Dans quel monde marche mon corps - Méditation	17
Mon invitation	24
Le presque vs le déjà accompli	25
Offrir son choix	29
Les versions de soi	33
Tu peux choisir de rendre tes résistances réelles	35
Est-ce encore joyeux de rendre l'ancien vivant ?	40
Tu t'appelles certitude	43
Veux-tu vraiment garder tes anciennes identités en laisse?	51
Je suis ce que je choisis	55
Ton and est programmé pour être	61
Ma joje est la joje de tous	68

La respiration et le corps	75
Essayer de se souvenir	77
Les choses qui remontent	79
Les questions tombent d'elles-mêmes	82
La respiration est la création	83
Faire confiance au choix de la joie	85
Rejoindre le spécifique	88
Tout meurt et naît à chaque instant	91
Profiter de l'énergie pour choisir autre chose	98
Quand les questions s'évanouissent avant même d'être posées	99
Le corps change en fonction des identités que nous choisissons	101
J'ai peur de reconnaître que je suis Dieu	103
Vivre l'Unité dans l'expérience du spécifique	110
A chaque instant, tu réinventes ton passé	112
Si tu suis ta joie, tu ne peux pas perdre ta joie	115
Quand les idées faussent tombent une à une	117
Confie tous tes questionnements à ton corps	120
Le corps est une méga vedette	121

127
130
131
138
141
145
146
148
150
153
157
161
165
168
175
176
183
186

Sans chemin, peut-on avoir conscience de notre évolution?	189
La fin du chemin	192
Garde l'idée si elle est joyeuse	194
Le choix est un positionnement pour la joie	195
Vivre tout les jours en vacances	196
La séparation n'est pas naturelle	198
Choisis ta joie et laisse-toi surprendre par la forme	200
Tu choisis ta guidance	203
JOUR 5	
Meditation	209
La Nouvelle Terre existe déjà	215
Ma joie n'est pas de chercher ma joie, mais d'être qui je suis	221
Sans guérison est-ce la fin des guérisseurs?	223
La puissance du temps écarté	225
Témoignage - Mon choix dicte mon contexte extérieur	227
Témoignage - Ode à la joie	229

CONCLUSION

PRÉFACE

Choisir sa joie, choisir ce qui nous rend joyeux, uniquement, et marcher ainsi dans nos décisions, c'est certainement le résumé simple et puissant des pages qui vont suivre.

Pas juste de ces pages, mais de la voie que nous avons choisie de prendre, Fanny et moi. C'était déjà le cas avant de nous rencontrer, mais notre rencontre a amené cette décision commune à un tout autre niveau. A un niveau où vivre n'est plus du tout la même chose qu'avant. Où vivre est l'expression permanente de nos choix, de la reconnaissance de nos choix et de la manifestations de nos choix, partout.

On ne savait pas à quel point nous avions le choix, car personne nous a appris qu'il y avait des options, d'autres options que la façon de vivre « classique » de l'humanité. La découverte que la vie telle que nous la connaissons est en fait une option est une vraie révolution. Puis l'accueil des autres options en est une autre. Enfin, l'exercice de notre choix sur ces différentes options, chaque jour, nous a montré et continue de nous montrer à quel point la vie sur terre peut être joyeuse, lumineuse, puissante, et surtout remplie de sens. D'un sens que nous connaissons tous, profondément, mais qui peinait à s'actualiser par manque de reconnaissance, et d'oser.

Le livre qui suit est la retranscription de l'un de mes derniers séminaires. L'un des quatre séminaires que j'avais choisi de maintenir en 2018 avant de prendre bien plus de temps pour vivre ma vie aux cotés de Fanny, et d'actualiser mes choix profonds avec elle.

Nous avons choisi de garder la forme de cette retranscription telle quelle. Nous croyons en effet que c'est un bon moyen pour communiquer ce qui est important, à savoir la vibration présente, ou la ligne énergétique depuis laquelle ces dialogues ont eu lieu. Ainsi, le style est très parlé, très jovial aussi, direct et dynamique. Ces dialogues méritent d'être lus « comme si vous y étiez ». Et nous avons fait le pari que le grand retournement dont il est question ici peut tout autant avoir lieu en lisant ces dialogues, en les respirant, en se laissant bercer par la puissance de toutes les reconnaissances qui ont lieu en direct dans ces pages.

Aussi, nous avons choisi de garder les moments de méditations tels quels. Ce sont des moments de respirations guidées, très simples et bienfaisants. Je vous conseille de les faire en les lisant, c'est-à-dire de jouer le jeu et de prendre quelque minutes à « inspirer par la narine gauche et expirer par la narine droite... » comme proposé au début de chaque journée de séminaire. Il se passe tant de belles choses lors de ces respirations, et c'est aussi pour cela que nous avons choisi de les laisser.

Il y a beaucoup de sujets dont nous parlons lors de ces rencontres. Ces sujets sont ce que nous vivons et que nous choisissons de partager à celles et ceux qui viennent nous écouter, ou plutôt qui ont fait le même choix et qui viennent le reconnaître. C'est d'ailleurs pour cela qu'il s'y passe de grands retournements.

L'un des thèmes principaux, comme nous l'avons déjà vu, est celui du choix, et la découverte des options qui nous sont disponibles. Au plus profond de ces options, ou routes disponibles, nous nous rendons compte que deux voies principales se présentent: celle du *presque* et celle du *déjà*. Jusque là, on peut dire que nous vivions dans celle du *presque*, sans savoir qu'elle était une option. « Je serai complet une fois que j'aurai compris ceci ou cela ». « Je pourrai me détendre une fois que j'aurai trouvé ». « Je serai sûr de moi quand j'aurai réalisé ma vraie nature », etc... C'est toujours une fois que, tout à l'heure, ou presque ça. Et cette option vient avec son cortège de règles, à commencer par un temps linéaire, un avant et un après, qui permettent au presque de s'actualiser.

Il y a une autre route! Celle du *déjà*. Celle-ci est bien plus joyeuse. Elle ne part pas du manque pour espérer arriver quelque part. Elle part de la position complète déjà. Et déroule un chemin de découverte de tout ce

que nous savons, avons et sommes déjà. Bien sûr les règles qui viennent avec cette route-là, ce choix de réalité, ne sont pas du tout les mêmes.

Cette première découverte est énorme. Bien sûr nous en parlons beaucoup lors de ces rencontres. Nous échangeons aussi sur notre expérience et à quel point elle est différente d'avant, depuis que nous avons fait le choix du *déjà*. Je voulais quand même écrire ici que nos vies de l'époque ne sont plus les mêmes que celles d'aujourd'hui. Et nous espérons que celles de demain viendront balayer complètement celles d'aujourd'hui. Cependant, nous considérons que nos témoignages de cette nouvelle façon de vivre sont tout à fait valables, toujours, et représentent les résultats vivants de notre exploration du *déjà* à cette date, en Juin 2018.

Laurent, Janvier 2020



DANS QUEL MONDE MARCHE MON CORPS - MÉDITATION

La méditation que je vous propose maintenant pourrait plutôt s'appeler une respiration.

Je vous invite à prendre quelques respirations profondes, tranquillement, et vraiment permettre à l'air que nous respirons de venir faire un grand vide dans notre corps, de venir remplacer l'air présent et de venir balayer le passé.

Si cela vous aide, vous pouvez imaginer l'air comme une lumière présente dans cette pièce, tout autour du corps et à l'intérieur du corps également, des mouvements d'énergie, de haut en bas et de droite à gauche.

Même si nous sommes acteurs dans cette méditation, nous sommes également ici pour reconnaître ce qui a déjà eu lieu. Ce qui s'est déjà passé.

C'est que l'air, l'énergie, la lumière en chacun ici présent, viennent d'être complètement changés. Je vous invite à remarquer la différence. Ce qui est très joyeux, c'est de le savoir et de le laisser se dérouler, tranquillement. Donc, quand j'inspire l'air par les narines que je souffle par les narines, que je gonfle mon ventre et que je le fais descendre jusqu'aux pieds, jusqu'aux épaules, au dessus de la tête, je me laisse caresser par cette lumière, qui, à chaque inspiration, vient installer le nouveau et à chaque expiration vient débarrasser ou faire mourir l'ancien.

Et même s'il n'y a pas encore d'image précise sur le nouveau, la respiration est déjà complète. Le nouveau est déjà là, attendant chaque idée, chaque intention, chaque positionnement pour s'installer encore plus dans le corps et permettre au plus important, c'est-à-dire au corps, de prendre toute sa place et de s'installer dans notre respiration.

Deux mouvements: je respire le corps et le corps me respire. Il n'y a aucun effort à faire ici. Il n'y a rien à comprendre, juste à remarquer que nous sommes en train de dérouler ce qui est déjà fait. Nous chargeons cette respiration de toutes les compréhensions, de toutes les volontés d'atteindre, d'arriver, de réussir ou de rater. Tout cela fait partie de l'ancien. Essayer fait aussi partie de l'ancien.

Je vous invite, je nous invite à nous gorger du nouveau, à laisser le nouveau imprégner les pores de notre peau, nos cellules et tous les mouvements énergétiques dans le corps, à travers le corps et autour du corps. Vous voyez comment il devient avec nous, son propriétaire, une unité, une unité de lumière, une unité de création, une unité d'ancrage, une réunion de tous les verbes, comme j'aime le dire.

Et pour certains déjà, les clartés commencent à arriver, vous remarquez que respirer n'est pas juste respirer et qu'en plus des bienfaits de juste respirer, il ne se passe pas une petite chose ici. A chaque inspiration, vous pouvez vraiment respirer le corps, faire un avec lui, avec les cellules. Et tout ceci est simplement joyeux parce que nous pouvons parler de réunification de l'Être, qui a semblé être désuni dans un passé, que je vous invite à respirer et à laisser partir, à laisser mourir. Sentez que chaque intention de respiration, c'est-à-dire chaque début de respiration est une naissance et une mort à la fois. C'est une respiration du nouveau. C'est la respiration de la mort de l'ancien, à chaque instant.

Ainsi, le corps peut tranquillement se défiger. Les guérisons peuvent tranquillement arriver, sans que nous les cherchions. Nous ne cherchons pas à guérir, mais nous ne sommes jamais à l'abri d'incroyables guérisons parce que nous ne les cherchons pas, justement, parce qu'elles sont un déroulé, une conséquence de notre respiration. Ainsi, depuis tout à l'heure, il y a eu un millier de versions de nous-mêmes qui sont apparues et qui ont disparu sur les ailes de notre inspire et de notre expire. Nous faisons en quelque sorte un «reboot» comme nous le disons en langage informatique, nous appuyons sur le bouton «reset».

Ce qui est magnifique, c'est que ce n'est pas quelque chose de spécial. Nous ne faisons que reconnaître ce qui se passe véritablement, à chaque instant. C'est pour cela qu'il ne s'agit pas de comprendre, mais de reconnaître. Ainsi, ce qui semble être la même voix est bien différente de celle du début de l'atelier. Non pas parce que j'ai pratiqué, réussi ou que je suis plus éveillé, mais tout simplement parce que je suis comme vous, neuf à chaque instant, mort à chaque instant.

Il y a quelque chose de merveilleux dans l'élargissement de cette respiration qui va devenir notre organe principal pour lâcher, comprendre et intégrer. Tout cela, c'est le terme *respirer*.

Notre respiration peut s'élargir à cette bulle autour du corps, à travers le corps et dans le corps et nous allons voir que le corps et cette bulle sont une espèce de microcosme du monde dans lequel nous marchons. C'est par notre respiration que l'ancienne idée de la séparation tombe, meurt à chaque instant et c'est par la respiration que nous continuons à la télécharger. Nous allons nous apercevoir qu'en écartant le temps, nous avons le choix juste à l'endroit entre l'inspire et l'expire. Le choix de l'idée, le choix de ce que nous voulons expérimenter.

Ainsi, nous partons de notre version déjà une, déjà complète, déjà réalisée. Je vous invite à inspirer cette version de vous-même, déjà existante. Elle fait partie du possible qui est déjà là. J'invite chacun et chacune à jouer avec l'imagination et à respirer sa version la plus belle, la plus joyeuse, la plus simple, la plus amour, la plus joie, la plus connaissance.

Sachez qu'elle existe déjà, dans cet instant présent, ce temps que nous venons d'écarter, ce point zéro de la création, ce point entre l'inspire et l'expire. Toutes les versions existent et sont disponibles. Qu'est ce que nous allons respirer ? Une fois de plus, n'essayez pas de comprendre, reconnaissez simplement ce qui se passe à chaque instant. Ainsi, installés au point zéro, c'est-à-dire au plein cœur de notre respiration, il y a une version déjà unifiée que nous pouvons respirer.

Nous avions l'habitude de nous concentrer sur le centre de la tête, le centre du cœur et le centre du ventre qui en plus d'être des soleils énergétiques très puissants, sont également des symboles de la tête, du cœur et du corps. Vous pouvez les voir à présent caressés par la respiration. Des trois centres, restez avec celui qui vous appelle le plus. Sachez que les trois sont unis. Je rappelle que dans cette respiration, il y a une version qui est déjà complètement unifiée, la tête est descendue dans le cœur, le cœur et la tête sont descendus dans le corps.

Ainsi, au niveau du ventre, se trouve l'énergie, la vibration, le symbole de notre version déjà intégrée, déjà incarnée. Il n'y a aucune règle. Ces mots sont juste une invitation, une façon de vous plonger dans ce que nous avons appelé le corps de lumière, le corps "déjà réalisé". Ce n'est rien d'autre que nos propres cellules, nos corps tout simplement qui sont là. Nous sommes l'acteur principal du retournement.

Respirez l'identité ou les identités du nouveau. Ne plus croire à l'identité séparée ne veut pas dire être sans identité ou ne pas exister ou encore n'être rien. L'invitation est de télécharger les identités du nouveau, les versions les plus belles et les mondes qui viennent avec.

Dans quel monde marche mon vrai corps ? Pensez-vous que ceci est une question mentale ? Non, c'est une création. A laquelle le «vivre» ou l'univers tout entier vient de répondre pour chacun. La réponse est vibratoire, elle est dans le non-temps, donc elle est déjà répondue. Savoir ceci, en imbiber son corps, marcher dans la réponse vivante, *est* cette nouvelle façon de vivre. A chaque fois que je respire, je ne le fais pas que pour moi mais pour le monde dans lequel j'évolue. Je marche et je ne peux pas passer à côté de la joie et de l'amour.

Vous êtes invités à reconnaître la participation des familles qui nous entourent, des éléments qui sont avec nous qui sont inséparables de ce retournement. Tous les royaumes que je vais inviter en ce début d'atelier sont parfaitement joyeux d'être avec nous et de participer pleinement et consciemment à l'intégration de leurs versions déjà réalisées, déjà joyeuses. Et ceci est très très très touchant car nous ne sommes pas dans

du «développement personnel», nous sommes dans de l'actualisation par la respiration de toutes les possibilités, déjà existantes.

Ainsi, la terre, l'élément Terre, l'Intelligence de l'élément Terre est là. Elle nous aide, nous accompagne. Elle fait partie de chacune de nos molécules, chacun de nos atomes du non-temps jusqu'au temps apparent. Je vous invite à l'inspirer et à l'expirer et j'invite aussi cet élément à nous inspirer et nous expirer également. Laissez venir les images, les révélations, les idées, les sensations, les pleurs, s'il y en a. Nous ne cherchons pas à réunifier quoi que soit, juste à reconnaître le déjà unifié, le déjà sans distance, le déjà sans séparation. Nous sentons même la joie de la Terre, de la région, de nous accueillir, de participer et de respirer avec nous.

Et nous invitons l'Intelligence des êtres de l'Air à nous rejoindre, à être présents, à nous intégrer, nous respirer. Nous en faisons de même. Ils sont totalement constitués de notre corps et même de nos pensées. Laissez venir tout ce qui vient, rien n'est à exclure dans cette pensée. Et nous avons l'Eau qui est là avec nous, représenté ici par la pluie, le lac, les piscines, l'eau que nous buvons, l'air, tout est chargé de l'eau, nos émotions, une Intelligence majestueuse à notre service.

Le Feu est là aussi. Nous pouvons l'inspirer et l'expirer, il fait partie du nouveau, de notre nouveau corps à chaque instant non séparé de l'extérieur.

J'en profite pour célébrer et respirer avec vous le royaume minéral juste magnifiquement représenté par les alentours. On peut dire que dans un tel temps ralenti, tout est sacré.

Il y a la famille du végétal qui est aussi d'un grand amour et d'une grande abondance. Ceci est magnifiquement touchant. La majesté des arbres, la beauté des fleurs, l'accompagnement, l'expérience de la manifestation.

Nous appelons le royaume animal, que nous entendons d'ailleurs depuis tout à l'heure par le chant des oiseaux, dans notre cœur.

Et puis nous invitons la famille humaine évidemment que nous représentons. Nous invitons les versions les plus lumineuses de cette humanité, de cette terre, les versions de cette humanité qui nous rendent le plus fier et qui sont déjà là. Fiers d'être qui nous sommes en manifestation.

Puis, nous avons le royaume de l'invisible, pour n'en citer que quelquesuns, les anges, les archanges, toutes les Intelligences qui sont joyeusement ici pour nous accompagner à cet événement qui est tout sauf local. Un événement universel qui non seulement est le souvenir de qui nous sommes, mais il est aussi le "comment ça marche" dans son intégration. Ce n'est pas un petit événement qui a lieu entre soixante personnes. C'est pour cela que vous pouvez inspirer et expirer et vous laisser inspirer et expirer par tous vos guides, tous les êtres qui sont avec nous. Par ce but matérialisé, incarné, exprimé, communiqué, nous sommes faits pour respirer la version de cette salle, la version déjà accomplie de cette salle. Respirer la Source qui est partout, la Source que nous sommes, l'exploration que nous vivons, les créateurs que nous sommes.

J'invite nos « vrais corps » à être là, simplement puissants, lumineux, joyeux. Tout cela, dans une respiration. Et toujours dans, autour et à travers nos corps physiques.

Cette terre que nous respirons maintenant est chargée des vibrations du «déjà intégré». Ainsi nous laissons le passé mourir. Nous laissons ce qui n'est pas complètement joyeux de côté pour choisir quelque chose d'autre pendant cette semaine. Ce choix définira la mesure des réalisations et également le délai entre ce moment où nous respirons tous ensemble et ce que nous voulons véritablement, ce que nous savons qui nous met en joie et son actualisation dans la forme ou plutôt la reconnaissance que c'est déjà fait. Ainsi, nous respirons le temps, nous écartons le temps, nous sommes maîtres du temps. Vous n'avez pas besoin de porter des toges ou marcher en sandales pour ceci. Le temps répond à notre positionnement à chaque instant. Il est très ralenti, nous vivons dans un

temps très ralenti que nous appelons «les vacances» dans lequel notre mot d'ordre est: ne rien faire.

Paradoxalement, «notre faire» n'a jamais été aussi efficace et aussi fonctionnel. Il y a un endroit en chacun de nous que nous pourrions nommer «le cœur» qui est un « mental unifiant », qui marie tous les paradoxes, le non-temps et le temps, le rien faire et l'action, l'unité et le spécifique, le «déjà accompli» et son déroulement, le «presque» et le «tout de suite».

N'essayez pas de comprendre ou de vous expliquer ceci, respirez simplement le fait que votre cœur est fait de cette intelligence. Votre corps le manifeste déjà. Puisque tout est respiration finalement et que la respiration est une décision, je vous invite à ne pas ouvrir les yeux sur un monde qui apparaît à l'extérieur de vous mais à les ouvrir sur votre décision, sur votre respiration, votre choix, sur ce que vous avez choisi de respirer, de manifester.

Ainsi, il est toujours possible de se dire que nous allons à présent juste faire une pause, prendre un café et revenir après mais il est aussi possible de se dire que le café, les toilettes et toutes les interactions ont lieu dans cette respiration. Croyez-moi, c'est un ancrage bien différent. Les règles et les lois ne sont plus du tout les mêmes. Alors, tranquillement, vous ouvrez les yeux et nous allons faire une petite pause.

Nous pensions qu'essayer était joyeux mais essayer n'est pas joyeux. Être, marcher, savoir, le sont beaucoup plus.

TÉMOIGNAGE - ODE À LA JOIE

Participante -

Je ne savais pas ce qu'était ma joie. Ma plus grande joie est de voir la beauté au fond des êtres. J'ai appris ce qu'était la respiration, la tête, le cœur et le ventre. J'ai tellement vécu la tristesse. C'est comme si j'étais venue apprendre la joie, la joie de ralentir, sentir, ne pas vouloir changer mes proches, mais les voir beaux.

Voici la lettre à mes enfants, ma belle-fille et mon gendre, écrite hier après-midi:

«Je suis de plus en plus surprise, séduite et interpellée par le stage auquel je participe. C'est vraiment révolutionnaire, au fur et à mesure que les échanges se poursuivent, et que Laurent et Fanny exposent leur vision, ou plutôt leur vécu, dans l'incarnation de leur vie actuelle. (...)

Depuis qu'ils sont ensemble, ils ont découvert, par leur expérience vécue, la possibilité de plusieurs lignes de vies parallèles et simultanées, suivant les choix que l'on fait. Ils ont pu expérimenter des destins différents, en fonction de la ligne de vie, orientés par certains de leurs choix décisifs. Il leur a été donné de passer d'une ligne de vie à l'autre, comme dans certains films de science-fiction, et de comprendre que rien n'est figé dans la matière.

L'expérience tangible que le corps sait tout, qu'il n'est pas un seul outil au service du mental, mais bien au contraire, le siège de l'Etre, qu'il a la préscience des événements, avant qu'ils n'arrivent à notre conscience. Tout cela leur a été donné à vivre et par là même, à l'expérimenter. Ils ont eu la perception que l'espace-temps n'existe que dans la vie sur terre, mais qu'il n'a pas sa place en dehors du monde manifesté. De ce fait, tout existe de façon simultanée, que ce soit dans une vie antérieure, maintenant ou dans le futur, d'où la possibilité de rêver sa vie, dans la version la plus heureuse et la plus belle de soi et de choisir, ici et maintenant, de manifester cette version aboutie de nous-mêmes.

Cela ouvre la possibilité d'un monde nouveau, d'un monde où tout est déjà accompli. A chaque instant, à chaque respiration, nous vivons et mourons à nous-même. A l'inspiration, je respire au plus profond de moi, dans chacune de mes cellules, une version de moi, faite de mon choix conscient ou inconscient de ce que je veux manifester, joie, tristesse, certitude, espoir, doute, etc. A l'expire, je meurs à cette manifestation, mes cellules se renouvelant en permanence. Je vis une petite mort et un choix nouveau est possible. Je peux en permanence télécharger la version que je choisis de vivre. J'en suis ou non conscient. Mais si je choisis la conscience du moment présent, et si je choisis de suivre ma joie, ma vie devient joyeuse.

Je ne renie rien. Je ne nie pas les autres versions de moi, où j'ai été malheureuse, où je vivais le devoir, le poids des obligations, les concepts environnementaux de l'éducation subie, des croyances de l'époque, des expériences douloureuses, etc.

Mais, si je choisis, avant tout, de suivre ce qui me met en joie, ce que je fais naturellement et sans effort, parce que cela fait partie de mon identité profonde de créateur que je suis venue manifester, la véritable loi d'attraction se met à l'œuvre et j'obtiens ce que je demande, dans le concret de ma vie.

Tout change autour de moi, je n'ai plus les mêmes amitiés, les mêmes relations. C'est comme si un monde nouveau se mettait en place, pour vivre sa joie avec moi. Cela ne veut pas dire que je changerai le monde entier, car chaque être porte en lui cette puissance créatrice, mais c'est mon monde qui va changer, et tous ceux avec qui je suis en relation.

C'est la vibration de tout ce qui m'entoure qui va s'élever avec moi. Les autres versions de moi, celle qui a peur, celle qui ressasse le passé avec son identité de victime, celle qui a un ego démesuré, celle qui est timide, jalouse, ou qui veut se réaliser dans l'avoir, toutes ces identités peuvent refaire surface, mais plus je suis consciente, plus je choisis de ne pas les vivre, et plus elles perdent de leur puissance. Elles vont jusqu'à n'être plus que de vagues souvenirs.

Ce matin, le témoignage de Laurent m'a fait comprendre ce qui se passe dans «La vie des Maîtres», quand le narrateur raconte l'ubiquité des Maîtres. Il s'agit de lignes de vies parallèles qui s'entrecroisent. Laurent dit que notre puissance de créateur, lorsqu'elle est acceptée, donne le vertige».

CONCLUSION

Cela fait quelques années que je donne des séminaires, que je partage mes clartés, mes réalisations, mes expériences et mes compréhensions, comme des aides à celles et ceux qui en voient l'utilité, ou qui sont comme moi touchés par la beauté et la puissance de notre Être.

Et même si ce choix de vivre le Déjà Accompli, et de le communiquer, était présent depuis le début 2017, il est clair que c'est depuis ma rencontre avec Fanny que ce choix s'est vu propulsé vers l'avant, avec le mode de vie qui vient avec.

Comme vous l'avez vu, il s'agit d'un engagement total avec notre Être. Un engagement à ne vivre que ce qui est évident, joyeux, vrai. D'un côté les choses qui ne sont plus ça remontent pour partir, et parallèlement, les nouveaux possibles, les nouveaux ancrages, les nouvelles identités, se mettent en place et transforment nos réalités.

C'était drôle de voir les diverses réactions des personnes présentes à nos séminaires. Pour certains amis qui me connaissaient déjà depuis quelques temps, et qui suivaient mes rencontres, ils m'ont avoué avoir eu besoin de faire un « grand écart » pour accepter et vivre la liberté des possibles telle que nous la présentons et vivons. Pour d'autres, cela était juste évident, comme une confirmation de ce qu'ils savaient depuis toujours. Dans tous les cas, c'est beaucoup de gratitude qui a été ressentie et communiquée, comme si nous donnions le droit ou la permission aux gens de vivre de façon plus ouverte ce que nous vivons tous les jours, tous les deux.

Ceci est très joyeux. Ce nouveau mode d'exploration, d'expression, de vie, est ainsi disponible et présent pour tous. Ce qui est ressenti comme une accélération, je le comprend comme une descente très nette dans le corps. Depuis ma rencontre avec Fanny, qui est une pure rencontre de choix de vie, les choses se sont nettement accélérées pour nous deux. Choisir,

reconnaitre nos choix, oser se positionner, le communiquer aussi, tout ceci a replacé nos corps au centre de nos vies. Nous vivons de plus en plus la sagesse, la création, l'abondance de nos corps.

Quand nous communiquons, c'est bien plus par le corps. Et celui-ci ne s'encombre plus de l'ancien superflu. Il est droit au but. C'est entre autre ce qui est ressenti durant ces séminaires. Non seulement la vibration est puissante, mais elle vient avec un non-besoin de temps ou de délai pour l'intégrer. Le corps est le déjà accompli. S'ouvrir à ces dialogues, c'est avoir accepté cette nouvelle vibration, et reconnaitre sa présence dans nos cellules. Déjà. C'est donc ne plus avoir à faire ceci ou cela pour « intégrer » ces réalisations, comme on avait l'habitude de le croire et de le faire avant, dans l'ère du presque.

C'est ce «grand écart» justement. Ne plus avoir à créer de délai... et le remplacer par un déroulement joyeux de ce qui est déjà là. Et c'est ce grand écart que nous vous souhaitons à tous, dans la joie de la découverte d'une toute nouvelle façon de vivre.

Merci à Fanny, de tout mon coeur.

Pour en savoir plus sur notre travail:

www.laurent-e-levy.com